

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS CANADA / ETRANGER. Payable strictement d'avance.

TARIF DES ANNONCES. Annonces légales, premières insertions, etc.

NOTES LOCALES

M. Félix D. Martin, de Moncton, était mardi en visite chez des amis dans notre ville.

St-Léonard

Le Dr Laporte et Melle Daigle, nurse de l'Hôpital privé page-Laporte, de Clair, N. B., accompagné de Mde Laporte, et M. Savage, de Comory, étaient à St-Léonard, N. B., dimanche dernier pour affaires professionnelles.

VARIETES

L'affection descend plus facilement qu'elle ne monte.

Un jeune homme de vingt ans qui a conservé son innocence est à cet âge le plus heureux et le meilleur des hommes (J. J. Rousseau).

Un jeune homme qui s'est compromis pour le bien a toute chance de demeurer fidèle à son drapeau.

Agissons toujours envers nos parents et nos amis comme nous voudrions l'avoir fait lorsqu'ils nous ont quittés.

Celui qui aime les choses qui changent s'expose au même risque que celui qui aime les choses périssables.

La beauté est le jouet du temps et de la maladie.

L'insabilité extérieure de nos membres fait deviner celle des sentiments et des mouvements intérieurs.

Si nous de bonnes pensées, nous récolterons de bonnes actions.

Prier sans intention, c'est oublier de mettre l'adresse sur la lettre que l'on écrit à Dieu.

Voulez-vous faire du bien, cherchez à plaire; voulez-vous plaire, soyez bon.

L'excès dans la bonté supplée à peu près à tout pour mener les âmes à Dieu.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Le Mariage Chretien

"Dans le mariage", dit Ozaman, "il y a autre chose qu'un contrat; par dessus tout il y a un sacrifice, ou mieux, deux sacrifices."

"La femme sacrifie sa première beauté, souvent sa santé, ce pouvoir d'aimer que les femmes n'ont qu'une fois."

"L'homme sacrifie la liberté de sa jeunesse, ce pouvoir de se dévouer pour celle qu'il aime et ce doux effort d'un premier amour."

"Deux coupes dans cette union; la première contient la beauté, la pudeur, l'innocence; la seconde, l'amour intact, le dévouement fort et généreux."

"Et il faut que les deux coupes soient également pleines pour que l'union soit sainte et que le Ciel la bénisse."

Tel est l'acte solennel du mariage. Les époux se donnent l'un à l'autre; chacun d'eux fait à l'autre un sacrifice volontaire de soi-même.

Cette union a sa source dans quelque chose de plus noble que la satisfaction des sens; elle vient du cœur, c'est le cœur qui la conçoit et la forme.

Dans l'accomplissement de cet acte solennel, le plus important de la vie, on a toujours vu les peuples implorer le secours de la Divinité.

Les époux, vraiment chrétiens, prosternés au pied des saints autels, devant l'infinie majesté de Dieu qu'ils prennent pour témoin de leurs actions, prononcent leurs serments et se donnent mutuellement leur cœur. Et Dieu, par la couche de son ministre bénit cette union.

Oh! comme la Religion a su relever ce contrat et le rendre saint et inviolable!

Telle est l'origine de la famille chrétienne. L'homme en est la force et la protection; la femme en est la grâce et le charme; les enfants en sont la bénédiction divine la joie et le soleil.

Telle est l'idée de la vraie famille. Qui viendra troubler cette douce harmonie?

D'abord l'irréflexion des jeunes gens qui s'y préparent si mal, fréquentations, etc.

Deuxièmement, l'insouciance des parents. En troisième lieu, les unions mal assorties, basées seulement sur l'intérêt ou sur la passion sensuelle. Quatrièmement, la révolte contre les devoirs inhérents à la paternité et à la maternité. "Si votre foyer est désert, que ce soit par la volonté divine et non par la vôtre!" Cinquièmement, l'éducation faussée, irréligieuse. Sixièmement, l'ivrognerie de l'homme, la paresse de la femme, la désobéissance des enfants; en un mot, le manque de religion, d'idéal, d'amour pur et sincère.

Ici le prédicateur montre le frappant contraste qui existe entre la

bonne famille et la mauvaise, puis il fait un vibrant appel aux jeunes gens de se bien préparer à l'état du mariage, par la conservation de la santé, par l'amour et la sainteté. "Et vous qui êtes mariés, soyez fidèles aux serments du premier jour. Dieu alors vous bénira toujours et vous verrez la troisième et la quatrième génération de vos enfants, nunc et in aeternum."

Comment nourrir les vaches

Pour faire produire le plus possible aux troupeaux laitiers il faut bien les nourrir et leur donner la nourriture qui convient.

En premier lieu, il faut que la nourriture soit abondante; il faut donner aux vaches une ration suffisante. Et afin que la vache mange le plus possible, l'aliment qu'on lui donne doit être appétissant. Ainsi, on peut rendre un mauvais fourrage appétissant en y ajoutant un peu de mélasse. Naturellement, le fourrage devra être haché. Il n'y a pas lieu d'acheter d'aliments dispendieux vu que le cultivateur peut produire lui-même tout ce dont il aura besoin.

Et au premier rang des aliments pour le bétail laitier on doit placer l'ensilage de blé d'Inde dont la culture est facile et qui est facile à conserver. L'ensilage de blé d'Inde est succulent et appétissant. Le bétail se trouve souvent mieux d'un aliment qu'il mange avec appétit que d'un autre plus riche mais qu'il ne mange qu'en répugnant.

Si l'on est forcé de donner de la paille il faut la hacher et la mêler à de l'ensilage.

Quant à la ration de grain le bétail préfère toujours un mélange de plusieurs espèces de grain qu'une ration n'en comprenant qu'une ou deux espèces. Je recommande le mélange suivant: Son de blé 500 lbs, blé d'Inde 100 lbs, avoine 100 lbs, tourteaux de lin 100 lbs, tourteaux de coton 100 lbs.

Le bétail laitier est très susceptible à tout changement de ration de grains. Quand une fois on a trouvé une ration qu'il aime s'y tenir. Si l'on croit devoir faire un changement il faut que ce soit graduellement.

La vache laitière donne du lait parce qu'elle aime à en donner. Son instinct maternel la porte à donner du lait. Mais si l'on désire qu'elle fasse de son mieux on doit voir à ce qu'elle soit satisfaite sous tous rapports. La ration ne doit pas être changée trop souvent, cela dérange la bête.

Combien de grain doit-on donner à la vache laitière? En règle générale on lui donnera une livre de mélange dont il est question plus haut pour chaque quatre livres de lait. Celles qui donnent beaucoup de lait peuvent recevoir une livre de ce mélange par trois livres et demi de lait ou même davantage.

La luzerne et le trèfle sont d'excellents fourrages pour le bétail laitier. L'ensilage de blé d'Inde est presque indispensable pour une forte production ainsi que pour l'économie de la ration.

J. H. GRISDALE

Le Collège du Sacré-Cœur Bathurst-Ouest, N. B.

Le Collège du Sacré-Cœur est, avec l'autorisation de Sa Grandeur Mgr Barry, évêque de Chatham, transféré provisoirement à Bathurst-Ouest. L'édifice nouveau est situé à cinq minutes de la gare de l'Intercolonial, sur une colline d'où l'on jouit de la plus belle vue et du meilleur air. Les travaux d'organisation sont poussés activement; et la rentrée est fixée au Mercredi 13 Septembre.

Pour toute demande d'admission

on de renseignements, s'adresser au "Rév. Père Supérieur du Collège du Sacré-Cœur, Bathurst-Ouest, N. B." Les élèves qui étaient à Caraquet en Décembre dernier et qui voudraient continuer leurs études, devront faire une nouvelle demande d'admission. afin que les autorités puissent savoir de manière précise sur qui elles doivent compter. Bathurst-Ouest, N. B., le 8 Juillet 1916.

L'Accord Parfait

(Suite de la troisième page) --Alors, Monsieur, demanda le Rév. W. Jackson avec curiosité, on est d'accord chez-vous?

--Oui, Monsieur, d'accord sur tous les points, grâce au Pape!

--Combien avez-vous de sacrements?

--Sept.

--Partout sept?

--Partout.

--Vous êtes sûr?

Le prêtre catholique riait de bon cœur. Il vit que ces gens étaient de bonne foi dans leur ignorance.

--J'arrive du Japon, fit-il. d'abord il faut que je vous dise que je suis religieux missionnaire, et visiteur des établissements de ma congrégation J'arrive d'Asie et du Japon, avant de retourner en Europe, partout chez les catholiques je trouve les mêmes sacrements...

--Et le même Credo? demanda le Rév. Georges Churchill intéressé au plus haut point.

--Le même... les petits, les grands, les vieux, les prêtres, tous le disent matin et soir.

C'est fort bien, cela! s'écria le Rév. W. Jackson.

--Mieux encore, divi! riposta le Missionnaire. Celui qui ne croit pas à tout n'est pas catholique, il est déchu.

Les deux protestants n'en croyaient pas leurs oreilles... Jackson dit à Churchill:

--Ils ont dû trouver la règle de foi... l'Unité!

Le missionnaire, pour achever de les convaincre, reprit:

--Demain matin nous arrivons à Chicago. Je n'y connais personne. Je descends, je m'enquiers d'une église catholique quelconque... elles sont toutes bonnes... Je demande à dire la messe... immédiatement on me prépare les mêmes ornements sacerdotaux qu'en Chine, au Japon ou en Allemagne... le même missel romain... le clerc qui m'assiste me sert comme un prêtre de Chicago, moi Français... et les catholiques de Chicago comprennent d'une hostie que je leur ai consacrée... Comment trouvez-vous cela, Messieurs, comme modèle d'unité?

---Très supérieur... fit le Rév. Churchill.

---Inexplicable, remarqua le Rév. W. Jackson.

---Pardonnez-moi, cela s'explique: Jésus Christ a dit à Pierre: "J'ai prié pour que la foi ne défaillât jamais... tu confirmeras tes frères..." le Pape est la tête, nous sommes les membres... mais il n'y a qu'un corps... une seule foi, une seule loi, une seule manière de prier!

---Vous avez de la chance!

Le repas était achevé. Les deux pasteurs se levèrent. Ils donnèrent au prêtre une solide poignée de main...

Quelques minutes après, tous deux étaient étendus sur des couchettes que les employés avaient disposés pour la nuit.

Tandis que le Rév. George Churchill dormait à poings fermés et ronflait, bercé par le wagon, le Rév. William Jackson songeait creux... il se disait:

---Au retour en Angleterre, il y aura là quelque chose à examiner... J'ai toujours rêvé d'unité... et cette unité de l'Eglise catholique n'est-ce pas le signe que Dieu est là?

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Fondée en 1900. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé: \$2,000,000.00. Capital payé et surplus: \$1,850,000.00 (au 31 Dec. 1915).

75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick. Conseil d'Administration: Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin Limitée. Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Président: W. F. CARSEY, Capitaliste. Vice-Président: TANCREDE BIENVENU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co.

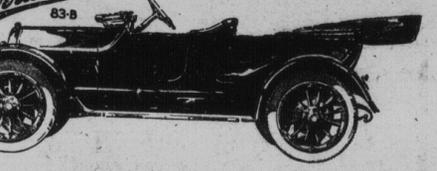
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co." Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée. M. L. J. O. BRUCHIEMIN, De la Librairie Beauchemin, Limitée. M. MARTIAL CHEVALIER, Directeur Général, Crédit Foncier Franco-Canadien.

BUREAU DE CONTRÔLE (COMMISSAIRES CENSEURS) Président: HON. SIR ALEX. LACOSTE, C. R., Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi. Vice-Président: Docteur E. P. LACHAPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien. HON. N. PERODRAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co.

Succursale: EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

"Overland"

MODELE 83-\$965.00 F.O.B. Toronto. MODELE 75-\$850.00 F.O.B. Toronto.



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Démontable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière.

T. E. BOUDREAU, AGENT, du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.

Très Important

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

1er MAI dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traversée. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE SATISFACTION GARANTIE A. DES PRIX RAISONNABLES

J. F. LEBEL, Tailleur Edmundston, N. B.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundi et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS, rue de la Traversée. AUX INTÉRESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M. WILLIE T. PERRON, Inspecteur de l'Immigration. 17-3 m.

GRANDES COURSES A VAN BUREN, Maine Les 27 28 Juillet 1916